



**HAL**  
open science

## Master Traitement automatique des langues

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Traitement automatique des langues. 2011, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02039934

**HAL Id: hceres-02039934**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039934v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

## ACADEMIE : BESANCON

Etablissement : Université de Franche-Comté

Demande n° S3MA120000437

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Traitement automatique des langues (TAL)

## Présentation de la mention

Cette mention propose une formation au traitement automatique des langues (TAL), c'est-à-dire à un domaine qui allie la linguistique à l'informatique dans la perspective de participer à l'élaboration de logiciels qui portent sur des données langagières. Alors que l'enseignement du TAL était une des trois spécialités de la mention « Sciences du langage » dans le précédent contrat, elle est dorénavant proposée comme une mention à part entière, comportant une seule spécialité.

La formation, qui s'appuie sur le « Centre de recherche en linguistique et traitement automatique des langues Lucien Tesnière » (EA 2283), s'inscrit dans le cadre international d'un diplôme Erasmus Mundus, en partenariat avec l'Universitat Autònoma de Barcelona, l'Universidade de Algarve (Portugal) et l'University of Wolverhampton (Angleterre). Plus précisément, la spécialité se décompose en deux parcours : un parcours international Erasmus Mundus et un parcours national. Au sein du parcours national, il existe deux options : une option recherche et une option professionnelle, qui ne diffèrent que par la longueur du stage. 65 % des étudiants sont d'origine étrangère. La majorité d'entre eux continuent en doctorat.

## Indicateurs

Effectifs constatés	de 15 à 43
Effectifs attendus	de 21 à 40
Taux de réussite	de 80 à 100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation en « Traitement automatique des langues » de l'Université de Franche-Comté est peut-être la seule en France à être proposée en tant que mention de master. Ses objectifs ne paraissent néanmoins pas clairement précisés : aucune spécificité des objectifs scientifiques, aucune spécificité des objectifs professionnels. Seule originalité : les étudiants sont obligatoirement bilingues ou trilingues.



Cette formation s'inscrit dans le cadre Erasmus mundus, ce qui témoigne d'une très bonne ouverture sur le plan international. Certains étudiants, selon le parcours dans lequel ils s'inscrivent, peuvent étudier dans plusieurs universités européennes au cours de leur master, et ils peuvent recevoir des bourses européennes.

Cependant, cette ouverture internationale contraste fortement avec ce qui apparaît comme une fermeture locale sur une très petite équipe. D'une part, les étudiants de la mention « Traitement automatique des langues » n'accèdent pas aux enseignements de la mention « Sciences du langage », dont certains pourraient compléter très utilement leur formation et pourraient leur ouvrir des débouchés professionnels (analyse automatique de texte, linguistique de corpus, informatique et statistique textuelle, veille informationnelle et archives numériques, etc.). D'autre part, les enseignements d'informatique de la mention ne s'appuient pas sur des titulaires de l'université, mais sur un contrat doctoral (64 heures) et un « Conseil informatique libéral » (108 heures), alors qu'on peut supposer que l'Université de Franche-Comté dispose d'enseignants-chercheurs en informatique compétents.

Par ailleurs, aucun lien n'apparaît avec les nombreuses petites entreprises qui, en France, œuvrent dans le domaine de l'ingénierie linguistique : les professionnels qui interviennent dans le cursus ne sont pas rattachés à de telles entreprises. Aucun effort ne semble fait pour la professionnalisation des étudiants, en dehors des stages. Il est vrai que la majorité des étudiants continuent en thèse - ce qui paraît contradictoire avec l'information donnée dans le dossier, selon laquelle ils trouvent un emploi à 90 %.

Enfin, le programme qui est proposé ne semble vraiment pas à jour, pas adapté à une bonne formation au traitement automatique des langues. Bien que les intitulés des UE soient très vagues et très peu informatifs, on observe qu'il manque des contenus essentiels : document structuré, corpus, analyse syntaxique, recherche et extraction d'information, bases de données.

- Points forts :
  - Le lien à l'international, avec l'inscription dans le cadre Erasmus mundus.
  - L'existence même d'une formation en « Traitement automatique des langues » dans la région.
- Points faibles :
  - L'isolement de l'équipe de formation, tant à l'intérieur de l'université (aucun lien avec la mention « Sciences du langage », aucun lien avec les informaticiens de Besançon) que dans le cadre national.
  - L'absence d'enseignements sur des domaines cruciaux en traitement automatique des langues.
  - L'absence de passerelles possibles pour les étudiants au cours des deux années du master.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : C

## Recommandations pour l'établissement

L'équipe pédagogique et l'équipe de pilotage du master pourraient être élargies à d'autres enseignants-chercheurs de l'université, en Sciences du langage, Informatique ou Information et communication.

Il faudrait prendre contact avec des entreprises spécialisées en Ingénierie linguistique, intégrer des professionnels dans l'équipe de pilotage, organiser des conférences professionnelles pour les étudiants.

Il pourrait enfin être préférable de fusionner la mention avec la mention « Sciences du langage ».

Si cette formation paraît justifiée dans le contexte local et international, il faut absolument la remanier et la « décloisonner ».



# Appréciation par spécialité )

## Traitement automatique des langues et industries des langues

Cette mention n'ayant qu'une spécialité « Traitement automatique des langues et industries des langues », voir l'appréciation de la mention.